

ESDRÉLON

Nom grec de la plaine appelée aujourd'hui *Merdj ibn Amir* (prairie du fils d'Amir) et autrefois, mais dans une acception un peu plus restreinte, plaine ou vallée de Jizréel (voir ce mot).

Vaste étendue triangulaire, dont l'hypoténuse, orientée de N. -O, à S. -E., court sur 50 km., de Djenîn (=En-Gannim) à Haïfa, et dont l'angle droit serait sensiblement au mont Thabor. Plaine très fertile dont la terre, formée de roches volcaniques décomposées, est favorable à la culture et aux pâturages, et où les eaux sont drainées par le *Nahr el-Moukatta* (=le Kison de [Jug 5:21,1Ro 18:40](#)). Très convoitée de tout temps, elle fut le théâtre de combats acharnés et répétés : ceux de Débora et de Barak contre Jabin et Sisera ([Jug 4-5](#)), de Gédéon contre les Madianites ([Jug 7](#)), de Saül contre les Philistins ([1Sa 28](#) à [1Sa 31](#)).

Dès la plus haute antiquité, les listes égyptiennes mentionnent Méguiddo (aujourd'hui *Tell el-Moutésellim*), ville forte en bordure de la plaine et, avec Thaanac, solide point d'appui pour les pharaons envahisseurs ou les roitelets cananéens ([Jug 5:19,2Ro 23:30](#)). Lieu de campement des troupes d'Holopherne ([Jug 7:3](#)). La plaine d'Esdrélon était la grande voie de communication de la Méditerranée au Jourdain par Beisân (voir Beth-Séan), du Carmel à Damas, empruntée par les commerçants et les conquérants. Elle fut sillonnée de bonne heure d'un réseau routier, et Josèphe (*Ant*, VIII, 2:3) attribuait même certaines routes à Salomon. Une route de Haïfa à Djenîn par Méguiddo fut établie sous les Flaviens, longeant la chaîne du Carmel. Des fouilles ont exploré le site de Thaanac. D'autres, plus systématiques, sont en cours à Tell el-Moutésellim (voir Méguiddo). A. P.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

